médiane argentée. Elytres à pubescence soyeuse argentée et ornés, chacun, de deux taches brun rougeâtre : une grande, latérale médiane émettant un rameau obliquement vers l'arrière en direction de la suture, et une allongée, discale préapicale plus petite.

Long. : 4 mm ; larg. : 1,5 mm.

Type de Nouvelle-Guinée.

Seiades (Indoaeogocidnus) hongkongensis n. sp. — Antennes moitié plus longues que le corps, le troisième article aussi long que le scape. Lobes inférieurs des yeux deux fois plus longs que les joues. Pronotum transverse, pourvu d'une dépression transversale prébasilaire et d'une longue épine latérale pointue. Elytres très densément et finement ponctués, les points subsérielement disposés.

Rouge, à pubescence brun rougeâtre. Pronotum densément marbré de blanc. Sur chaque élytre deux larges bandes transversales blanches, une prémédiane remontant obliquement en direction du bord latéral et une postmédiane, ainsi qu'une tache apicale longitudinale suturale blanche.

Long. : 4-5 mm ; larg. 1,5-1,6 mm.

Type de Chine : Hongkong. Un paratype, *idem*.

Description d'*Aphaenogaster crocea faureli* n. subsp. d'Algérie ⁽¹⁾

[HYM. FORMICIDAE MYRMICINAE]

par Henri CAGNIANT

Cette Fourmi nouvelle a été trouvée en divers points des forêts de Pin d'Alep et de Chêne-vert des Monts Aurès (Algérie sud-orientale). Elle semble endémique de cette région. Elle se distingue aisément de la forme *A. crocea* s. str. mais en reste voisine par l'allure générale.

Je suis heureux de la dédier à M. L. FAUREL, Directeur adjoint au Laboratoire de Cryptogamie du Muséum de Paris, qui fut longtemps botaniste à l'Université d'Alger.

SYNTYPES : 60 ouvrières, 12 femelles ailées et 23 mâles, pris le 13-VI-1967 au Djebel Innoumar, altitude 1 250 m, dans la forêt de Pin d'Alep des Beni-Imboul, à 22 km au S.S.W. de Bou-Hammama ; ce village est lui-même à 40 km en ligne droite au S.W. de Khenchla (département des Aurès, Algérie).

PARATYPES : une quinzaine d'ouvrières, le même jour, au Djebel Boutchaout, 1 400 m, à 18 km au S.S.W. de Bou-Hammama ; quelques ouvrières et femelles, le 15-VI-1967, au Djebel Titouguelt, 1 350 m, sous Chênes verts en taillis, à 10 km au S.W. de Batna (Aurès) ; quelques ouvrières, le 16-VI-1967, au Djebel Chennouf, 1 300 m, en forêt claire de Pin d'Alep et Chêne vert, à 15 km au S.W. de Batna (Aurès).

DESCRIPTION DE L'OUVRIÈRE. — Longueur : 3,6-4,4-5,3 mm. Corps sub-luisant,

(1) Les dessins qui illustrent cet article sont dus à la collaboration dévouée de mon épouse, G. Cagniant.

[26 Feb 1969]

Profil de l'♀

Profil du ♂

Sagitta du ♂

Aphaenogaster crocea ssp *faureli* (nov. ssp.)

jaune à jaune-orangé ; gastre brun jaunâtre, mais plus clair à la base. Les plus petites ouvrières sont les plus pâles, les plus grandes tendant vers un brun jaune clair. Antennes brun roussâtre, mandibules brun jaune bordées de brun très sombre ; yeux noirs sur le vivant. Des soies éparses sur tout le corps, plus denses sur le gastre ; ces soies paraissent plus ou moins tronquées au bout ; elles

sont courtes, raides et sub-dressées. Une pubescence sub-décombante assez dense couvre les appendices.

Tête à côtés sub-parallèles, un peu plus longue que large ($L.t./l.t. = 1,20$). Assez luisante, faiblement ridée en mailles autour des yeux mais plus lisse sur le front et le vertex. La réticulation, visible sur les joues, s'efface beaucoup sur le devant de la tête.

Mandibules à 7-8 dents. Palpes maxillaires de 4 articles et labiaux de 3. $L. scape/l. tête = 1,27$. Premier article du funicule 2,25 fois plus long que large, le second 1,3 à 1,4 fois.

Thorax 2,5 à 2,7 fois plus long que large ($L.thx/l.thx = 2,60-2,69-2,78$), donc de dimensions semblables à celui de la forme typique (*A. crocea* s. s.) (*). Presque lisse dessus, à peine ridé et faiblement ponctué sur les flancs; epinotum avec quelques rides transversales très faibles, mieux formées sur ses côtés. Epines pointues, triangulaires, à peine plus hautes que larges à leur base ($L.ep/L.interv. = 0,4$).

Pétiole bien pédonculé, le pédicule aussi long que le nœud proprement dit. Post-pétiole un peu oblong. Ces deux articles lisses, à peine réticulés à leurs bases.

Gastre ovoïde, non épaulé, très luisant.

DESCRIPTION DE LA FEMELLE. — Longueur : 6,7-7,5-7,7 mm. Jaune pâle, légèrement rembrunie sur le mesonotum; gastre plus brunâtre, largement maculé de jaune brunâtre à la base du premier tergite. Luisante. Pattes et antennes à peine rembrunies; mandibules jaune roussâtre et finement bordées de noir. Yeux noirs sur le vivant. Ailes hyalines, nervures et stigma peu colorés. Pilosité comme chez l'ouvrière et peu dense.

Mandibules à 8-9 dents, les trois basales étant les plus grosses.

Tête à peu près carrée ($L.t./l.t. = 1,03-1,07-1,10$). Clypeus échancré sur son bord antérieur, à peine ridé. Aire frontale lisse. Tête faiblement réticulée; quelques fines rides longitudinales discontinues et espacées, plus marquées sur les joues mais effacées sur le front et le vertex. $L.scape/l.tête = 1,01$. Premier article du funicule 2,20 fois plus long que large, le deuxième 1,1-1,2 fois plus long que large.

Thorax $L/l = 1,70-1,73-1,80$; thorax aussi large que la tête ($l.thx/l.t. = 1$). Scutum et scutellum lisses et luisants; côtés à peine ridés-ponctués. Epinotum avec quelques rides, épines plus petites que leur intervalle: $L.ep/L.int. = 0,36$. Nœuds lisses avec seulement quelques fines stries sur leurs faces postérieures.

DESCRIPTION DU MALE. — Longueur : 3,6-3,8-4,1 mm. Tête brun jaunâtre, antennes et mandibules jaune pâle. Thorax jaune grisâtre, épinothum plus clair ainsi que les pétioles. Gastre brun jaunâtre pâle. Pattes jaune clair, ailes hyalines à nervures presque incolores.

Profil du corps rappelant beaucoup *A. crocea* s. s., avec la tête plate, le thorax très déformé, gibbeux. Le scutellum encore plus proéminent que chez *A. crocea*

(2) Et non pas « 3 fois » comme cela est écrit par erreur dans ma redescription d'*A. crocea* (CAGNIANT, 1966, *Bull. Soc. zool. France*, 91, 1, p. 62).

s. s., l'épinothum en équerre, étranglé à la base et sans épines médiaires, pétioles allongés et bas. Le rapport : longueur du thorax/plus grande hauteur du thorax est, ici, plus grand que chez *A. crocea* s. s. ; on a $L.thx/h.thx = 1,40-1,42-1,43$ avec $1,42 \pm 0,01$ (au lieu de $1,48-1,55-1,62$ chez le type avec un intervalle de confiance pour la moyenne de $1,55 \pm 0,02$).

Mandibule à 5 dents, l'apicale plus développée. Tête un peu plus large que longue ($L.t./l.t. = 0,90-0,96-1,02$), faiblement réticulée et luisante. Proportions antennaires comme chez le type.

Thorax 2 à 2,10 fois plus long que large, très lisse et luisant. Pétioles et gastre également lisses et luisants.

Genitalia : Très semblables à ceux d'*A. crocea* s. s., mais colorés d'un jaune plus pâle. Le crochet de la volselle est plus court et plus massif ; les sagittes sont plus allongées, ovales avec 12 à 13 dents ventrales.

En somme, la forme que nous venons de décrire se distingue d'*Aphaenogaster crocea* s. str. principalement par sa coloration plus pâle, jaunâtre au lieu de brun et brun rougeâtre ; corrélativement, la sculpture est plus oblitérée. Par contre, les moyennes biométriques pour les femelles et les ouvrières sont très voisines ; seules celles des mâles divergent un peu mais cette caste est variable dans le genre.

Les différences au point de vue écologique et biogéographique sont beaucoup plus nettes. *A. crocea* s. s. se trouve dans toute l'Algérie, dans les forêts assez humides de Chênes divers et de Cèdres ; j'ai montré (CAGNIANT, 1966) qu'il niche dans des sols humides où la teneur en eau reste voisine de 30 % et à pH acide : 6 à 6,5. La forme *faureli* vit au contraire dans des formations sèches à Pins d'Alep et Chênes verts où la précédente n'existe pas. Les analyses des échantillons de sol, prélevés dans le nid, autour d'une des chambres d'élevage des larves (cf. DELYE, 1956) ont donné pour les quatre stations : H_2O % moyenne = 14,5 ; pH moyen = 7,75 ; teneur en calcaire moyenne = 22,3 %. Elle semble endémique de l'Aurès ou du moins de l'Atlas saharien car je ne l'ai jamais rencontrée dans le Tell pendant cinq ans de prospections.

Ces considérations permettent donc de séparer les deux formes ; *A. crocea faureli* serait la vicariante xérophile et calcicole de la sous-espèce type qui demande plus d'eau et préfère les sols acides. Les différences morphologiques restant faibles malgré tout, je ne ferai de cette fourmi qu'une sous-espèce de *crocea*. Nous appliquons en cela les principes énoncés par MAYR, LINSLEY et USINGER (1953, p. 104) pour de tels cas.

BIBLIOGRAPHIE

- CAGNIANT (H.), 1966. — Nouvelle description d'*Aphaenogaster crocea* (André) (*Bull. Soc. zool. France*, 91, n° 1, pp. 61-69).
- DELYE (G.), 1956. — Ecologie de quelques fourmis dans les régions humides de l'Algérie (*Bull. Soc. Hist. nat. Afr. nord*, 47, pp. 191-199).
- MAYR (E.), LINSLEY (E.G.) et USINGER (R.L.), 1953. — Methods and principles of systematic Zoology (Mc Graw-Hill Book Cie inc. N.Y., 328 p.).

(Laboratoire d'Entomologie, Faculté des Sciences, Toulouse).